

CI-DESSOUS, AU PREMIER PLAN, L'AUSTRALIENNE AMANDA SPRATT ET LA FRANÇAISE ÉVITA MUZIC, ENGAGÉES SUR LE TOUR DE FRANCE FEMMES.



SPORT LES PETITES REINES.

1 033 KILOMÈTRES ET 144 COUREUSES POUR SE DISPUTER LA VICTOIRE, mais surtout marquer l'histoire de la discipline. Sitôt l'étape masculine des Champs-Élysées achevée, les passionnés ont troqué le blues de lendemain de Tour de France pour huit jours d'une nouvelle com-

pétition tout aussi grisante. Comment une telle passion française, rituel estival né en 1903, pouvait-elle se dérouler sans les coureuses ? Si un Tour de France féminin avait déjà été organisé de 1984 à 1989, il n'était alors que le « lever de rideau » de son pendant masculin. « Les années 1980 correspondent à la fin de la deuxième vague féministe, et la question de la féminisation du sport n'était pas dans l'air du temps. Pour qu'une initiative de ce type voie le jour, il fallait une dynamique positive globale. C'est ce que nous avons vu avec des compétitions récemment organisées en France, que ce soit la Coupe du monde féminine de rugby, le championnat d'Europe de handball ou le Mondial de foot », observe la sociologue Béatrice Barbusse, autrice de « Du sexisme dans le sport » (éd. Anamosa). Pour Marion Rousse, directrice de l'événement, l'édition 2022 est « un vrai Tour de France, ce qui englobe tous les à-côtés, comme la caravane, le village départ. Les filles seront traitées et logées exactement comme les hommes. » Et de mettre en avant les 250 000 euros de prix au

LES CONCURRENTES DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU TOUR DE FRANCE FEMMES PASSERONT LA LIGNE D'ARRIVÉE LE 31 JUILLET, LAISSANT DERRIÈRE ELLES UNE ÉPOQUE OÙ LE CYCLISME ÉTAIT UN BASTION MASCULIN.

PAR HÉLÈNE GUINHUT

Annemiek van Vleuten ou les Françaises Évita Muzic et Juliette Labous construisent leur légende. « Quand je faisais du vélo, mes parents devaient attendre le soir que je les appelle pour connaître mon résultat, parce que même les sites Internet n'en parlaient pas. Là, on a l'impression que quelque chose d'énorme est en train de se passer », s'enthousiasme Marion Rousse, qui espère voir naître des vocations chez les petites filles. Nul doute que l'épreuve mythique de la Planche des Belles Filles, dans les Vosges, une ascension avec des pourcentages à plus de 20 % et un tronçon sur du gravier, offrira un final haletant... Qui ne fera pourtant pas oublier que le chemin est encore long. « Ce Tour s'inscrit incontestablement dans un processus de professionnalisation du cyclisme féminin, mais nous sommes très loin d'un métier qui permettrait aux sportives de bien en vivre. Il ne faut pas que ce soit un coup de com, j'attends de voir ce qui se passera d'ici cinq ans », nuance Béatrice Barbusse. Mais Marion Rousse le répète, ce Tour sera là dans cent ans. Les sprinteuses sont lancées ! ●

total, montant largement inférieur aux 500 000 euros touchés par le vainqueur du Tour, mais supérieur à celui alloué aux hommes pour des courses de huit jours. Entre les étapes taillées pour les sprinteuses, les baroudeuses, les puncheuses et les grimpeuses, tout est réuni pour époustoufler les accros à la Grande Boucle.

Avec une retransmission dans 190 pays et plus de deux heures trente quotidiennes de direct, le temps où seul le nom de Jeannie Longo rimait avec cyclisme pro semble de l'histoire ancienne. Elisa Balsamo, Marianne Vos,